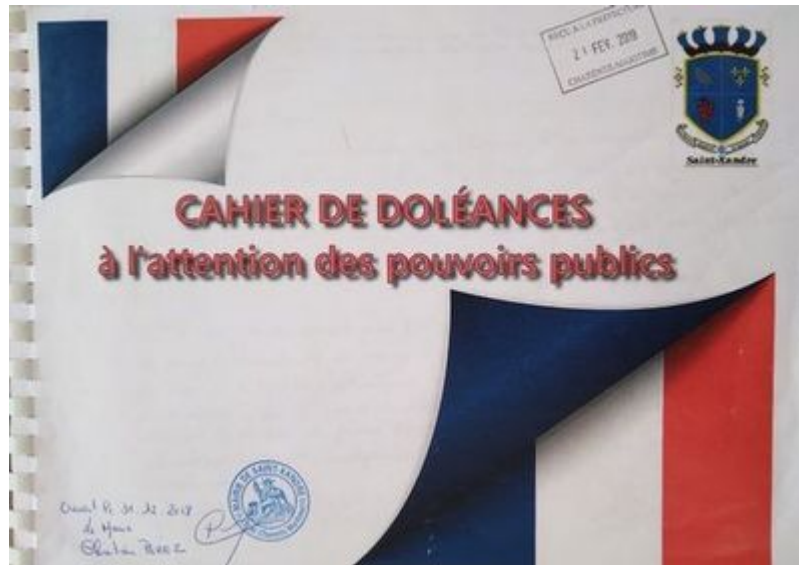




Ouvrir les cahiers de doléances/ Donner la parole aux sans voix

Grande affluence le 16 novembre 2024, au théâtre des Amandiers, pour Ouvrir les cahiers de doléances avec cinq auteurs qui, à la demande du directeur Christophe Rauck se sont penchés sur ceux écrits par les habitants de Nanterre. Leurs pièces lèvent le...



Grande affluence le 16 novembre 2024, au théâtre des Amandiers, pour Ouvrir les cahiers de doléances avec cinq auteurs qui, à la demande du directeur Christophe Rauck se sont penchés sur ceux écrits par les habitants de Nanterre. Leurs pièces lèvent le voile sur des revendications populaires encore jamais rendues publiques et nous replongent dans le mouvement mal éteint des « Gilets jaunes ».

La lecture de ces pièces s'est accompagnée de débats avec des historiens et journalistes et d'un film documentaire : Les Doléances , d'Hélène Desplanques.

Des kilomètres d'archives

Constance de Saint-Rémy n'y va pas par quatre chemins : Le Jeu démocratique met face à face un député et une auxiliaire de vie en fin de carrière. Se considérant comme une citoyenne trahie, elle a séquestré le jeune élu dans sa cuisine, pour qu'il l'écoute et l'entende enfin : « Pourquoi suis-je à découvert le 15 du mois sans un excès, un écart, un plaisir ? J'ai passé ma vie à me casser le dos et à m'occuper des autres. Pourquoi se tuer au travail quand ce travail ne rapporte ni rentabilité, ni sécurité, ni dignité ? Pourquoi je vote ? » Comment renouer le dialogue entre « représentants » et « représentés », se demande l'autrice dans ce coup de gueule salutaire, écrit au nom de tous ceux dont elle a lu les doléances et qui n'ont pas été entendus. À travers cette femme, c'est la colère et le dépit d'un peuple qui s'exprime en direct.

Dialogue de sourds ?

VIOLENCES



> 23 novembre 2024 à 9:11

(La vie est à nous) de Claudine Galea, inspiratrice de cette commande aux auteurs, est un tête-à-tête poignant entre deux femmes. L'une (le peuple en colère) a rédigé ses doléances, l'autre (l'écrivaine) est chargée de les rapporter. « Qu'est-ce que vous pouvez en faire ?/ j'ai fait quoi de mes mots ?/ ils ont fait quoi de mes mots ? », dit la première. « Qu'est-ce qui NOUS reste ? Nos cris nos poings nos ongles nos dents notre fureur ? Vous voudriez gommer la violence ? Vous avez une grande gomme ? Une gomme vaste comme la colère comme l'injustice comme le mépris comme l'insulte comme la boue comme la haine comme le reniement ? »

« Quand je vous lis, je suis émue et en colère », lui réplique la femme de lettres.

« Nous ne sommes pas du même côté, je n'ai pas fréquenté les ronds-points [...] QUI JE SUIS pour parler de vous sans être à votre place pourquoi j'ai envie de parler de vous ? Nous vous regardons vous nous regardez vous ne nous regardez plus ça ne sert à rien nos regards sur vous vos regards sur nous vous n'avez plus confiance en nous et moi je n'ai plus confiance dans ma confiance. »

Rendez les doléances !

Pour Rémy Goubert, président de l'association Rendez les doléances !, la confiscation de l'expression populaire est « un gâchis terrible » : « Beaucoup de gens disent "je propose, je demande" et, d'une doléance à l'autre, se construit un espace commun de dialogue. » Étudiant en droit, il milite pour que ces écrits soient rendus publics. Même combat pour

Fabrice Dalongeville, fil rouge du

documentaire d'

Hélène Desplanques, Doléances . Lassé d'attendre une publication qui ne vient pas, le maire du village d'Auger-Saint-Vincent, dans l'Oise, prend la route avec la réalisatrice. Cela les mènera en Creuse, en Meuse, en Gironde, et même jusqu'à l'Assemblée nationale... Une enquête en forme de road movie où l'on rencontre auteurs de doléances et collectifs de citoyens qui se battent pour que ces textes soient enfin reconnus.

Seront-ils finalement entendus ?

2937W60

—

Et toi, tu y étais sur les ronds-points

La Fin d'un Gilet jaune

Le Jeu démocratique

VIOLENCES

(La vie est à nous

Les Doléances

Partager cet article

Commenter cet article